

de la Patagonie, accompagné de quelques assistants recrutés sur place avec les maigres moyens que la librairie familiale lui octroie. Pour se repérer dans la nuit, il leur arrive d'allumer des feux de broussailles qui prennent parfois des proportions gigantesques et dangereuses. Mais les fossiles sont au rendez-vous, en telle abondance que Carlos ne peut tous les transporter. Il est alors contraint d'en enterrer à nouveau certains, pour les récupérer lors de son retour vers la côte, d'où d'occasionnels navires les emportent vers La Plata.

Il faut en effet les cacher, car les rivaux sont aussi présents en Patagonie. Moreno, qui n'a pas renoncé à développer les collections paléontologiques de son musée, envoie régulièrement ses hommes à la recherche de fossiles, parfois avec des moyens importants. Ainsi, en mars 1889, Carlos Ameghino ayant découvert des restes de dinosaures dans la province de Chubut, Moreno s'empresse d'y envoyer une expédition équipée d'une embarcation à fond plat, conçue dans les ateliers du musée pour transporter de lourds ossements. Le bateau remontera le Rio Chubut, tandis qu'un chariot robuste adapté au terrain local transportera les fossiles jusqu'au fleuve.

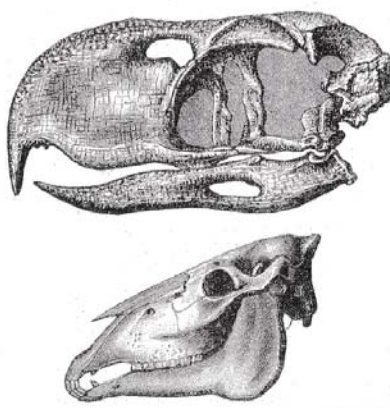
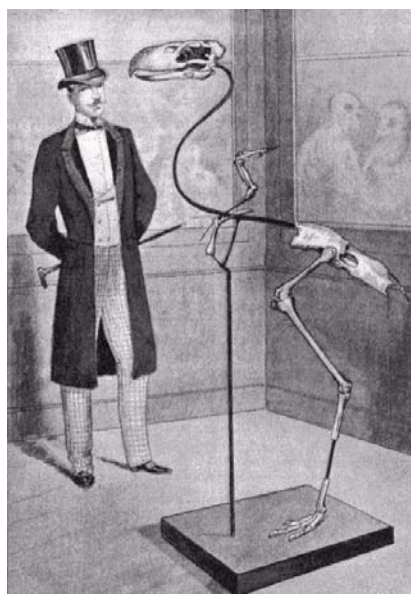
Pendant des années, les envoyés du Museo de La Plata ont ainsi joué à cache-cache avec Carlos Ameghino. Mais il ne suffit pas de découvrir des fossiles, encore faut-il les étudier. Florentino Ameghino a toutes les connaissances nécessaires, et son frère Carlos a aussi d'excellentes bases paléontologiques. Moreno, lui, est plus géographe que paléontologue. Il cherche donc un remplaçant à Ameghino. Son choix se porte d'abord sur Alcide Mercerat, un géologue suisse. Choix malheureux : la contribution de Mercerat à la science paléontologique est médiocre. Qui plus est, le caractère du personnage est pour le moins douteux. Son collègue du Museo de La Plata, le géologue Rodolfo Hauthal, le décrit comme « un homme d'une ignorance, d'une stupidité et d'une insolence sans égales ».

Mercerat ne restera pas longtemps au Museo de La Plata. En 1895, Carlos Ameghino annoncera dans une lettre à son frère Florentino que leur rival, établi en Patago-

## L'AUTEUR



Eric BUFFETAUT est paléontologue au Laboratoire de géologie de l'École normale supérieure, à Paris [CNRS, UMR 8538].



**3. DEUX REPRÉSENTATIONS** des fossiles d'oiseaux géants découverts par les frères Ameghino destinées au grand public. L'une, parue en 1900 dans *La Nature*, donne une idée de leur taille (*en haut*). L'autre compare leur crâne à celui d'un cheval (*en bas*).

nie, a fait faillite et a été emprisonné pour escroquerie. Quoi qu'il en soit, au début des années 1890, Moreno et Mercerat se lancent dans une série de publications sur les vertébrés fossiles de Patagonie, destinées à devancer Ameghino qui, lui, travaille avec acharnement sur les spécimens récoltés par son frère. Un de leurs coups d'éclat est un imposant catalogue illustré des oiseaux fossiles de la République Argentine, publié en 1891. Ameghino, la même année, fait paraître des articles plus modestes sur le même thème, dans une revue qu'il a créée pour y publier ses découvertes.

## Des oiseaux géants

Il s'ensuit une controverse vigoureuse au sujet des dates de publication, chacun voulant établir la priorité des noms scientifiques qu'il a proposés. Mercerat reproche à Ameghino d'avoir menti sur les dates de parution de ses articles, accusation qu'il faut peut-être considérer avec prudence compte tenu de la réputation du paléontologue suisse. Mais il ne s'agit pas seulement d'une querelle de priorité. Les adversaires écrivent ce qu'ils pensent des travaux de leurs concurrents avec une franchise non dénuée d'agressivité.

Le mémoire de Moreno et Mercerat multiplie les critiques à l'égard d'Ameghino qui, il est vrai, a d'abord pris la mâchoire d'un grand oiseau, trouvée par son frère, pour celle d'un mammifère édenté. Ameghino réplique, affirmant que le catalogue de Moreno et Mercerat manque de valeur scientifique et ne fait que confirmer la mégalomanie du directeur du musée. Les descriptions sont souvent fondées sur des fossiles fragmentaires, mal illustrées, et le texte – une « interminable série d'erreurs » – ne vaut rien.

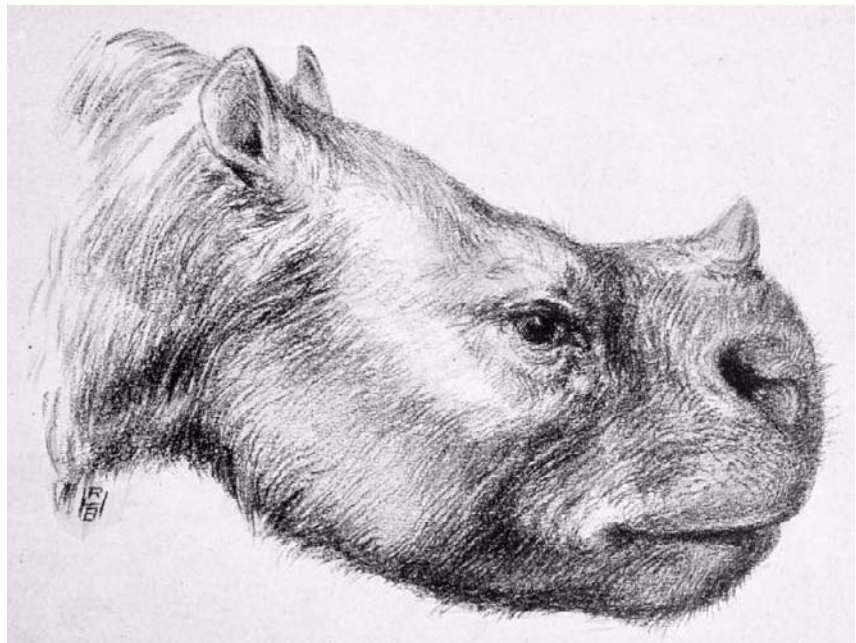
Les controverses sur les oiseaux fossiles de Patagonie dureront des années. Il faut dire que les découvertes de Carlos Ameghino et ses concurrents du Museo de La Plata comportent des fossiles spectaculaires, qui montrent que pendant le Tertiaire, l'Amérique du Sud était peuplée de grands oiseaux incapables de voler, certains dépassant deux mètres de hauteur. Ces Phorusrhacidae, ainsi que les a nommés Ameghino, diffèrent des grands oiseaux fos-

siles connus en Nouvelle-Zélande (les moas) et à Madagascar (les *æpyornis*) qui, comme les autruches auxquels ils sont apparentés, avaient une petite tête et un régime végétarien. Les oiseaux géants sud-américains ont au contraire un bec énorme et crochu comme celui d'un rapace, et leurs pattes sont armées de griffes redoutables. Ils étaient sans doute de dangereux prédateurs, dans des milieux comptant peu de mammifères carnassiers. Dans les années 1890, ces *Phorusrhacids* suscitent l'intérêt aussi bien des paléontologues que du grand public. Quand Ameghino, à court d'argent et plus intéressé par les mammifères, propose sa collection d'oiseaux fossiles au *British Museum* en 1896, ce dernier l'achète un bon prix.

## Réconciliation

Alors que s'ouvre le XX<sup>e</sup> siècle, la situation de la paléontologie en Argentine évolue. Attirés par les découvertes des rivaux de La Plata, des paléontologues étrangers commencent à parcourir la Patagonie pour y récolter des fossiles. Les frères Ameghino accueillent le jeune Français André Tournouër, qui envoie des collections considérables au Muséum de Paris. Son mentor, Albert Gaudry, consacre certains de ses derniers articles aux mammifères fossiles patagons. Il est l'un des premiers à comprendre qu'il s'agit de faunes endémiques ayant évolué dans l'isolement. La présence des paléontologues américains John Hatcher et Barnum Brown, en revanche, est moins bien acceptée, d'autant plus que Hatcher critique les conclusions d'Ameghino avec beaucoup moins de diplomatie que Tournouër.

Les situations respectives d'Ameghino et de Moreno changent aussi. En 1902, Ameghino est nommé directeur du Musée d'histoire naturelle de Buenos Aires. Il peut alors se consacrer à ses recherches et à ses théories favorites, qui placent (à tort) l'origine de tous les groupes majeurs de mammifères, y compris le genre humain, en Amérique du Sud. Lorsqu'il meurt en 1911, l'Argentine reconnaissante lui fait des obsèques nationales. Moreno, lui, a quitté la direction du Museo de La Plata en 1906, mécontent de sa fusion avec l'université



W. B. Scott. A History of Land Mammals in the Western Hemisphere, The Macmillan Company, 1913

**4. RECONSTITUTION DU MAMMIFÈRE *LEONTINIA GAUDRYI***, découvert par Carlos Ameghino en Patagonie. Son frère Florentino dédia ce nouveau genre de mammifère fossile à sa femme, Léontine, en lui donnant son nom.

locale. Il se consacre à la création des premiers parcs nationaux argentins jusqu'à sa mort en 1919.

Les relations entre les anciens rivaux se sont entre-temps apaisées, comme le montrent ces mots d'Ameghino, lors d'une conférence donnée en 1904 : « La quasi-totalité des espèces de mammifères disparus trouvées sur notre sol, qui, durant les deux dernières décennies, ont reçu une carte d'identité dans la patrie toujours fraternelle de la science, ont été découvertes, cataloguées et décrites par des explorateurs et des naturalistes argentins. »

Aujourd'hui, le souvenir d'Ameghino et de Moreno est honoré avec une égale ferveur en Argentine. Certes, la guerre des fossiles qu'ils se sont livrée a eu des conséquences négatives. Notamment, en attribuant à de nombreux mammifères et oiseaux fossiles, souvent à partir de spécimens insuffisants, des noms de genres et d'espèces redondants, ils ont introduit un beau chaos dans la nomenclature paléontologique. Néanmoins, demeurent les magnifiques collections récoltées, qui font la gloire des musées de La Plata et de Buenos Aires. ■

## BIBLIOGRAPHIE

A. Casinos, *Un evolucionista en el Plata. Florentino Ameghino*, Fundación de Historia Natural Félix de Azara, 2012.

E. Tonni *et al.*, *Buscadores de Fósiles. Los protagonistas de la paleontología en la Argentina*, Jorge Sarmiento, 2007.

F. Ameghino et C. Ameghino, *Reseñas de la Patagonia. Andanzas, penurias y descubrimientos de dos pioneros de la ciencia*, Continente, 2006.

G. G. Simpson, *Discoverers of the lost world*, Yale University Press, 1984.